

NOA'H

www.OVDHM.com - info@ovdhm.com - Israel 054.841.88.36 - France 01.77.47.66.22

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordéchai Bismuth

« Elokim dit à Noa'h : **« La fin de toute chair est venue devant Moi, car la terre est remplie de violence à cause d'eux et voici Je les détruis avec la terre. »** Beréchit (6 ; 13)

Tout le monde connaît l'histoire de l'arche de Noé! Hachem décida de détruire le monde et ordonna à Noa'h de construire une arche afin de s'y réfugier et de sauver sa vie. Comme le monde est un éternel recommencement, nous allons voir comment la génération de Noa'h et la nôtre se ressemblent sous divers aspects, malgré les milliers d'années qui les séparent. La terre était remplie de vol, de violence, de corruption, et de débauche tant chez les hommes que chez les animaux. D'ieu annonça donc à Noa'h Sa décision de détruire le monde par un déluge.

Ce déluge, dont les eaux étaient bouillantes, devait anéantir tout être vivant sur la surface de la terre, excepté Noa'h et sa famille ainsi que les poissons qui n'avaient pas fauté. Hachem

fit d'ailleurs un miracle en leur faveur : les eaux se trouvant dans le périmètre de l'arche restèrent à une température normale afin de les maintenir en vie.

Hachem ordonna donc à Noa'h de construire une arche qui devait les contenir lui et ses proches, ainsi que les couples de chaque espèce animale qui ne s'était pas débauchée.

Noa'h exécuta les ordres du Créateur.

Le Sefer « Maayane Hachavoua » rapporte la Guémara (Zévah'im 113b) qui relate l'histoire du Réem, une espèce de gros mammouth, trop grand pour rentrer dans l'arche. Il fut pourtant sauvé du déluge en nageant sans cesse dans ce fameux périmètre protégé.

La Guémara pose la question suivante : Comment pouvait-il respirer ? Même s'il nageait dans des eaux à température vivable, les eaux avaient submergé le monde et il n'était pas poisson. **Suite p2**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Voilà qu'à peine 10 générations depuis Adam - le premier homme - les hommes ont fauté. Le verset rapporte deux catégories de fautes: les relations interdites et le vol. Mais étrangement, Rachi - citant les Sages - enseigne que le décret final d'extermination de toute la génération par le déluge a été scellé à cause du VOL! Or on sait tous que la sanction du vol n'est PAS la peine capitale, mais uniquement le remboursement du larcin et l'amende sera doublée dans le cas où c'est un vol à la dérobade. Tandis que pour une bonne partie des relations interdites il en va de la peine capitale! Donc comment expliquer le fait que ce soit justement le vol qui ait entraîné la destruction de toute la civilisation de l'époque de Noah?

Le Rav Chaoul Nétenzon Zatsal (rapporté dans Tlalé Orot) l'explique d'une manière formidable à partir d'une allégorie de Michelei du Roi Salomon. Un jour un pélican rentra son bec dans la mer afin de pêcher sa proie. Il attrapa un poisson qui avant d'être englouti implora l'oiseau de ne pas l'avaler! Mais au moment où notre pauvre poisson ouvrit sa bouche pour parler, sortirent de sa propre bouche plein de tous petits poissons qu'il venait d'avaler! Le pélican lui dit alors: 'Tu n'es qu'un grand menteur! Tu me supplies de te laisser en paix tandis que toi, dans le même temps tu n'as pas de pitié de tes propres FRERES!'

Le Rav Nétenzon explique que c'est la raison pour laquelle la génération du déluge a été condamnée pour vol! Effectivement il existait des fautes beaucoup plus graves comme l'adultère et autres relations interdites, seulement l'Attribut de Miséricorde du Créateur empêchait le terrible châtement de s'abattre. Mais à partir du moment où la population entre elle ne pratiquait pas la générosité et la miséricorde alors Hachem de son côté a RETIRA sa miséricorde pour laisser place à la Justice Divine!! Donc la punition c'est pour les fautes lourdes des relations interdites, cependant le décret est tombé à cause du vol qui témoigne d'une grande Cruauté des uns envers les autres.

EST-CE QUE LES GENTILS DOIVENT FAIRE LA BENEDICTION « CHE HAKOL » AVANT DE BOIRE UN VERRE DE COCA ?

L'admour de Gour « Imré Emet » dans une de ses lettres (53) pose une belle question. La Guémara Brah'ot 35 enseigne que celui qui ne fait pas

POURQUOI LE DÉLUGE?

de bénédiction avant de manger VOLE Hachem et aussi le Clall Israel! Le Maharcha explique que toute la nourriture appartient à Hachem, donc il y a un vol si on ne la bénit pas (car la Brah'a c'est comme si on demandait la permission au Créateur de profiter des produits de ce monde), et aussi la bénédiction amène le Chéfa/la profusion et la bénédiction dans le monde entier. Donc ne pas faire une belle Brah'a avant de manger entraîne un manque de profusion sur la planète entière! S'il en est ainsi, alors pourquoi n'est-il pas mentionné dans le Talmud que les Gentils doivent faire EUX aussi la bénédiction?

On s'explique, les Bné Noah/les fils de Noé sont redevable de 7 Mitsvots. L'une d'entre elles c'est l'interdit de voler. Donc puisque la Guémara enseigne qu'il y a un vol d'après cela, si j'invite Jean Marc à ma table je devrais lui demander de faire une bénédiction avant qu'il ne boive son coca !!!

Intéressant comme question, n'est-ce pas? Sa réponse c'est qu'à l'époque d'Adam et de Noah, Hachem a donné la permission à l'homme de manger les fruits de la terre et à la sortie de l'Arche, le Créateur a permis de manger les animaux qui venaient d'être sauvés par Noah. Cette permission est restée pour toujours. Seulement pour nous, les Bné Israel, le Don de la Thora a transformé les choses. C'est qu'à partir du moment où le divin est descendu sur terre, alors des interdits sont apparus dans notre grand monde.

C'est du fait de la sainteté de la Thora qu'il est devenu interdit de manger sans bénir au préalable! Mais pour les gentils, le Don de la Thora ne s'adressant pas à eux - car ils ont refusé le cadeau - alors reste la permission première.

Une autre explication a été apportée, à partir d'un Yad Rama. Il explique que les Mitsvots des Bné Noah ne ressemblent pas aux Mitsvots du Clall Israel. C'est vrai que pour nous il est interdit de voler, cependant le souci du Créateur est ici de nous faire acquérir des niveaux de perfection de l'âme. Tandis que chez les gentils l'intention dans les 7 Mitsvots se limite à faire perdurer la société de la meilleure manière possible. Donc, s'il est vrai que le Talmud enseigne que c'est du vol le fait de ne pas faire de bénédiction avant de manger, mais c'est un vol qui est lié à la perfection de l'homme, à laquelle les Nations du monde n'ont pas accès!



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« **Et la terre s'était remplie d'iniquité** » (Beréchit 6, 11)

Nos sages débattent dans la guémara (Baba Kama 62a) de la signification du mot « 'hamas » (iniquité), est-ce qu'un 'hamasane est une personne qui force une autre à lui vendre un objet contre son gré, ou est-ce quelqu'un qui vole moins de la valeur d'une prouta (un sou), en opposition au gazlane qui vole un objet ayant au moins la valeur d'une prouta ? Une question se pose. Le déluge s'abattit car les gens volaient une valeur inférieure à un sou et qu'en conséquence, les propriétaires de magasins ne pouvaient pas attaquer les voleurs devant un tribunal ; tout ce qui leur restait à faire était seulement de crier « 'hamas ». Mais quelle était donc la faute de ces propriétaires de magasins qui furent eux aussi punis ? La réponse à cela est que bien que dans leurs propres boutiques, ils criaient « 'hamas », eux aussi avaient également volé moins que la valeur d'un sou dans d'autres boutiques...

Le Ben Ich 'Haï raconte l'histoire d'un voleur qui fut attrapé en flagrant délit et qui fut condamné à mort par le roi. Avant que la sentence ne soit exécutée, le voleur demanda de pouvoir dire quelques mots. On lui accorda la permission et il commença à parler : je reconnais ma faute et accepte sur moi le verdict. Seulement, je désire dire une chose. Je possède un secret et je crains que si on me tue, le secret descendra avec moi dans la tombe. Je voudrais donc vous le révéler. »

« Tu as bien parlé », lui a dit le roi, « quel est donc ton secret ? » Le voleur répondit : « Je sais prendre le grain d'un fruit et le cuire avec différents aromes de telle sorte que quelques minutes après l'avoir enfoui dans la terre, un arbre pousse portant des fruits magnifiques. » Le roi s'étonna et demanda au voleur de lui faire une démonstration de ce prodige. Le voleur réclama les ingrédients puis se mit au travail. Après avoir terminé de préparer le mélange, il dit : « Celui qui plante le mélange dans la terre doit être un homme qui n'a jamais volé, pas même

PRENDS-EN DE LA GRAINE!

un sou, et pas même lorsqu'il était jeune. Moi, » s'excusa le voleur, « je ne peux réaliser cette étape, mais peut-être que le vice-roi le peut... » Le vice-roi pâlit et s'excusa avec un sourire. Lorsqu'il était petit, il lui semblait qu'il avait volé une bille à un copain... « Peut-être accorderons-nous cet honneur au ministre des finances d'enfourer le mélange », proposa le voleur. Mais le ministre des finances refusa : « Ce serait dommage que je gâche tout, je brasse tellement d'argent, qui sait ? Je propose d'accorder cet honneur au ministre de l'éducation... » Ils passèrent ainsi d'un ministre à l'autre jusqu'à ce que le voleur propose le roi en personne.



Le roi s'agita, il avait l'air mal à l'aise. Il finit par dire : « Lorsque j'étais petit, j'ai subtilisé à mon père une chaîne de diamants sans demander la permission. Ça ne vaut donc pas la peine que ce soit moi ! » C'est alors que le voleur se tourna vers le roi et s'exclama : « Le vice-roi n'est pas innocent. Le ministre des finances non plus. Le roi ne l'est pas non plus. S'il en est ainsi, pourquoi est-ce justement moi que l'on va pendre ?! »

Cette histoire pourrait laisser penser qu'on ne peut pas échapper au vol, cependant si la Torah nous ordonne de ne pas voler, c'est bien la preuve que chacun de nous peut résister et réussir à respecter les lois concernant le vol. Comment cela ? A nous d'apprendre scrupuleusement les lois concernant le vol, il existe de nos jours des livres expliquant comment gérer un commerce ou une entreprise en respectant ces lois. Et c'est justement de la sorte que nous ne confinerons pas notre avodath achem dans les murs de la synagogue ou de la maison d'étude, nous l'amènerons aussi au bureau ou au magasin, en étant vigilant de respecter la halakha dans tout ce qui concerne notre parnassa !

Rav Moché Bénichou



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

PRÉSERVER NOTRE OXYGÈNE (suite)

La Guémara répond que sa trompe était dans l'arche et que seul son corps était resté à l'extérieur. Et effectivement, pour la survie de Noa'h, sa famille ainsi que des animaux, il y avait de l'oxygène à l'intérieur de l'arche.

En quoi l'histoire du déluge nous parle-t-elle aujourd'hui ? En quoi la génération de Noa'h et du déluge représente-t-elle une mise en garde pour la postérité ?

Hachem nous a fait la promesse de ne plus ré-envoyer de déluge sur le monde, comme il est écrit : « ... et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. » (Beréchit 9 ; 11)

Pourtant, n'avons-nous pas reproduit les mêmes horreurs que cette génération passée ?

Vol, violence, corruption, débauche, constituent malheureusement la toile de fond de notre quotidien. D'autant que les nouvelles technologies permettent de propager, diffuser, gangrener et empoisonner à vitesse grand V et à échelle internationale.

Notre société actuelle pousse à la recherche des plaisirs immédiats et l'un des mots d'ordre aujourd'hui est : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! » (Yechaya 22 ; 13)

La perversité s'est installée et nos pensées sont polluées.

Apprenons de nos pères et sauvons nos enfants.

Noa'h a vécu à contre courant, malgré les gens qui le prenaient pour un fou, et toutes les tentations du monde environnant sans limites et sans lois, il est pourtant resté droit, intègre, sincère avec D.ieu, et déterminé : il n'a pas cessé de construire l'arche afin de sauver sa vie et celle de ses proches, et surtout, afin de respecter la volonté de Son Créateur.

Hachem est bon et miséricordieux, Il a donné à Noa'h les plans de l'arche, mais nous aussi nous avons notre Arche. Une Arche des temps modernes, qui diffuse de l'oxygène dans les synagogues, les centres d'étude, les yéchiwoth, etc... Alors n'hésitons pas ! Nous devons absolument y entrer, nous y asseoir, étudier, prier, et bien sûr comme Noa'h, y emmener nos proches.

Comme Noa'h nous devons nous déconnecter de la société, abandonner notre génération, et pénétrer dans l'Arche spirituelle qui nous assurera

un avenir sain et saint dans le monde de la Torah et des Mitsvot.

Il est évident qu'il n'est pas toujours facile de se couper totalement de la société, notamment pour des raisons de parnassa, ou autre. Ces raisons sont presque toujours d'un ordre matériel et on ne peut pas les négliger, mais Hachem donne à chacun des moyens d'accès à l'évolution.

Prenons comme exemple notre mammouth. Malgré son impossibilité physique de rentrer complètement dans l'arche, il est resté à côté en nageant autour, dans le périmètre viable. Son corps (le matériel) est donc resté à l'extérieur, mais sa tête (ses pensées, son être) était à l'intérieur de l'arche afin de pouvoir respirer.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Que le matériel : l'argent, le travail... ne doivent pas être ce qui nous maintient en vie.

Notre oxygène à nous se trouve dans la Torah.

Étudier, ne serait-ce que quelques minutes pour commencer, ne serait-ce que quelques passages de Torah, doit représenter pour nous l'essentiel de la vie.

Le Juif est fait pour cela ! Lorsqu'il plonge dans la Torah, il est comme un poisson dans l'eau. Véritablement ! D'ailleurs la Torah est comparée à l'eau.

Aidons nos enfants à respirer de l'air pur, guidons-les vers les sommets. Et si nous n'avons pas la chance d'avoir tout notre corps dans l'Arche, faisons en sorte que nos enfants aient ce privilège.

Il s'agit véritablement de sauver sa vie même si cela n'en a pas l'air et si nous pouvons sembler fous. C'est l'éternel recommencement !

Étudions ce qui s'est passé, regardons ce qui se passe aujourd'hui, et réfléchissons, interrogeons-nous, ouvrons les yeux, ne soyons pas comme des moutons, à suivre aveuglément la première mode venue !

Pensons ! Avec le souci de l'authenticité.

Et puis sautons dans l'Arche avant qu'il ne soit trop tard ! Le déluge menace, il a peut-être déjà commencé...

Chabat Chalom

Rav Mordékhai Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com

Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

Après être sorti de l'arche, Noa'h planta une vigne qui poussa le jour même et en fit du vin avec lequel il s'enivra. Son fils 'Ham qui l'aperçut ivre et nu s'empressa de le dire à ses frères pour qu'ils viennent voir leur père nu dans un état d'ébriété. Il est écrit dans le verset « Il prit, Shem et Yéfét la couverture, la déployèrent sur leurs épaules et marchant à reculons couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point leur visage étant retourné ». Rachi nous fait remarquer qu'il est écrit « Il prit » et non « Ils prirent » ce qui vient nous enseigner que Shem s'est plus investi dans cette action que Yéfét. C'est pour cela que sa descendance qui est le peuple juif, mérita la Mitsva de Tsitsit.

Voici quelques questions Halakhique à ce sujet
Sur quel vêtement doit-on mettre des Tsitsit?

Selon la Torah l'obligation d'attacher des Tsitsit est sur un habit en lin ou en laine qui a quatre coins. Si le vêtement est d'une autre matière, cette obligation ne sera que d'ordre rabbinique. On n'attachera pas des Tsitsit à un habit en cuir qui a quatre coins, même si les extrémités sont en tissu. Par contre si l'habit est en tissu et que les extrémités sont en cuir on sera obligé d'attacher des Tsitsit.

Peut-on colorier les fils des Tsitsit?

Selon le Raavad les fils des Tsitsit doivent être blancs comme la couleur du vêtement. Selon le Rachba les fils peuvent être d'une autre couleur. Cependant il est préférable que les fils soient de couleur blanche de même pour le Talith comme l'a écrit Rabénou Bé'hayé, qu'un Talith blanc est un signe de pardon et de Kappara.

Peut-on réciter la bénédiction de Léhitatéf Bétsitsit sur le Talith Katan?

A priori on ne récitera pas la bénédiction sur un Talith Katan sauf si le Talith Katan mesure 96cm de longueur et 48cm de largeur (ces mesures sont sans compter l'ouverture du col). Cependant l'habitude est de ne jamais réciter la bénédiction, mais de se rendre quitte au moment où l'on récite la bénédiction sur le Talith Gadol.

Qui peut confectionner des Tsitsit?

LES TSITSIT

Tout homme ayant fait la Bar Mitsva peut confectionner des Tsitsit cela exclut un non-juif. Par contre si c'est un juif qui fait entrer les fils dans le trou du coin, nouer le premier nœud et tourner les premiers tours, un non-juif pourra continuer.

A priori une femme a le droit de confectionner un Tsitsit, mais il est préférable que ce soit par un homme. Au moment où on fait entrer les fils dans le trou, il faudra dire « Léchem Mitsva Tsitsit ». Si on a omis de le dire et qu'on n'a pas d'autre Talith Gadol on pourra le porter sans réciter la bénédiction en s'appuyant sur l'avis du Rambam qui le permet. Il est quand même recommandé de faire la bénédiction sur un Talith qui

a été fait en bonne et due forme après la Tefila. Un garçon de moins de 13ans pourra confectionner un Tsitsit s'il y a un homme qui est Bar Mitsva à ses côtés et qui lui rappellera de faire « Lechem Mitsva Tsitsit ».

Si les a confectionnés sans la présence d'un homme qui est Bar Mitsva d'après certains il faudra tout défaire et les refaire comme il se doit. D'autres sont d'avis que ce Talith est Cacher. La Halakha est selon le deuxième avis.

Que faut-il faire des fils de Tsitsit qui se sont détachés ou que l'on a enlevé du vêtement?

D'après la Halakha il est permis de les jeter à la poubelle, cependant tout celui qui les met à la Guéniza sera digne de bénédictions. Certains ont la coutume de les attacher sur le coussin de la Brit Mila ou de s'en servir comme marque-page dans un livre d'étude de Torah et non pour des livres profanes.

Peut-on entrer aux toilettes avec les Tsitsit?

Si c'est un Talith Gadol que l'on porte qu'au moment de la Tefila ou un Talith Katan que l'on porte au-dessus des vêtements il sera interdit d'y entrer avec aux toilettes. Par contre si l'on porte le Talith Katan en dessous des vêtements sera permis d'y entrer avec aux toilettes.

Rav Avraham Bismuth Participez et posez vos questions au par mail ab0583250224@gmail.com



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

LA FARINE

La production de farine blanche a commencé en 1750, avec la découverte d'une nouvelle meule capable de séparer la tannée des germes et du son. L'appareil digestif a du mal à digérer la farine blanche, dépourvue des minéraux et des vitamines qui se trouvent dans le son, parce qu'elle se présente comme un morceau de pâte sans fibres, qui fermentent dans l'estomac et augmente le phénomène de reflux. Au contraire, le pain complet stimule le bon fonctionnement des intestins. En outre, dépourvue de tous les composants qui se trouvent dans le son, la farine blanche doit, pour les besoins de la digestion, puiser dans le corps des éléments importants et dont les réserves s'en trouvent appauvries.

Pour montrer l'importance vitale du son, des chercheurs d'une université du Texas ont réalisé l'expérience suivante : ils ont donné en quantité illimitée du pain blanc et de l'eau à un premier groupe de cobayes, et du pain complet et de l'eau à un second groupe. Au bout de six mois, tous les cobayes du premier groupe étaient morts, alors que ceux du second groupe ont continué vivre normalement ! Nous comprenons donc l'importance primordiale du son qui représente l'enveloppe intérieure du blé. Il convient de préciser que pour cette expérience, les rongeurs ont été nourris exclusivement de pain et d'eau. Il est bien évident qu'il n'existe pas d'hommes se nourrissant de cette manière. Je veux simplement montrer les dommages subis par l'organisme par l'emploi prolongé de farine blanche.

Témoignage : Le fils aîné du Rav de Brisk, a rapporté à ses élèves et à ses proches ce témoignage de Rabbi Naftali Zilberberg de Varsovie. Un jour le 'Hafets 'Haïm l'invita un vendredi soir, quand le 'Hafets 'Haïm vit que

je faisais la moue devant le pain noir servi à table, il répéta à plusieurs reprises pendant qu'il coupait des tranches : « Le pain noir est très bon et très sain ! »

Conclusion : Il faut toujours utiliser de la farine complète, mais on peut y ajouter jusqu'à un quart de farine blanche - contrairement au sucre, qui doit être totalement exclu de notre régime alimentaire.

De nos jours, il existe, grâce à D', une grande variété de produits à base de farine complète, de sorte que ce n'est plus un grand sacrifice de s'en procurer. Bien entendu, il faut vérifier que ces produits ne contiennent aucun composant nuisible.

Sur certains paquets de farine complète, on trouve des recettes de cuisine nuisibles pour la santé, avec une grande quantité de sucre, de sel ou de margarine. Il faut être assez avisé pour choisir les bonnes et rejeter les mauvaises !



Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha » du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita
Contact ☎00 972.361.87.876



Un amour sans condition

Rav Aaron Boukobza - Coach de vie

AVOIR RAISON OU TROUVER LA VÉRITÉ?

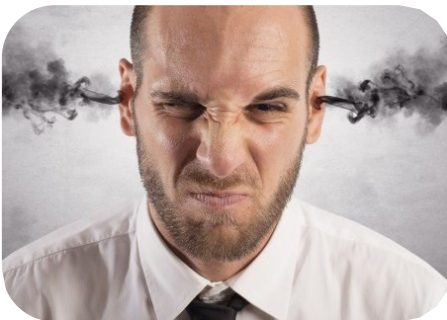
Dès lors que l'on cherche à s'améliorer, nous nous retrouvons dans un système qui nécessite une réflexion. Les mauvaises réactions sont toujours spontanées. En revanche les bonnes réactions peuvent être spontanées ou être le fruit d'une réflexion. Oui, en effet, c'est un choix à faire et il ne dépend que de vous.

Celui qui **veut** s'engager dans un conflit positif se doit donc d'avoir un but, il doit réfléchir au sens des événements qui l'entourent pour aller de l'avant.

Dans cette idée, face à la remarque du conjoint, nous pouvons décider d'y voir un **moyen d'accéder à la vérité**, ou encore un **moyen de créer de la complicité**.

La recherche de vérité pourra s'exprimer chez chaque individu de manière différente. Si votre conjoint vous a fait une remarque qui vous dérange, comment feriez-vous pour rechercher la vérité, vous ?

On peut tout simplement lui demander ce qu'elle entend par là ? Et lorsqu'elle vous expliquera ce qui la dérange, et vous invitera en fait à changer de comportement, vous pourrez la remercier et prendre en compte ce qu'elle vous a dit. Cela à l'air un peu surréaliste pour toute personne mariée, néanmoins réfléchissez-y. N'est-il pas vrai que vous trouvez cela inconcevable parce que vous n'avez pas jamais quitté le système primaire du « je veux avoir raison » ? Il est vrai qu'il est plus difficile d'appliquer ce schéma face à un conjoint agressif verbalement. Mais malgré tout, je vous l'écris pour que vous puissiez comprendre la clé que vous présente.



On ne cherche plus à avoir raison mais à trouver la vérité, et si la vérité est que j'ai un défaut, je me dois de l'accepter et d'aller de l'avant.

Sinon vous pouvez aussi vous vexer et aller dans votre coin pour réfléchir à la question, ça marche aussi entre nous, et parfois c'est beaucoup plus facile d'agir ainsi. C'est aussi le moment idéal pour demander conseil à quelque de compétent, (pas votre ami qui est toujours d'accord avec vous) si vous pensez manquer d'éléments pour réfléchir à la question. Après avoir entendu la remarque et vous être crispé, vous pouvez lui dire que vous avez besoin de vous retrouver seul pour faire le point, et qu'il ne faut plus en parler maintenant parce que ça vous énerverait encore plus. N'est-ce pas que cela semble plus accessible ? N'oubliez pas la clé, c'est la recherche de vérité. Vous avez sûrement une multitude de manières de réagir pour atteindre la vérité sans faire de mal à votre conjoint et je vous invite à utiliser celle qui vous semble la plus appropriée.

Rav Boukobza ☎054.840.79.77
✉aaronboukobza@gmail.com



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

« **Celui qui aime l'argent n'est jamais rassasié d'argent...** » (Kohéle 5, 9)

Le Rav Dessler Zatsal explique que l'ambition est similaire à la faim, de même que l'affamé désire de la nourriture, l'ambitieux convoite l'objet de son ambition.

Après avoir observé le comportement d'un animal qui a faim, on remarque qu'une fois celui-ci rassasié, il s'arrête de manger, jusqu'à que ce que la faim se réveille à nouveau. Mais chez le porc, il en va tout autrement, il est capable de se goinfrer sans jamais se sentir rassasié.

L'homme souffre du même syndrome que le porc, souligne le Rav Dessler, son amour et sa course à l'argent, constituent en lui une faim perpétuelle, il n'est jamais rassasié !

Seulement voilà, le porc lui, peut assouvir sa faim perpétuelle à chaque instant, à tout moment et en tout lieu, puisqu'il se nourrit de tous les débris du monde. Sa vie est donc un long fleuve tranquille de plaisir et de bonheur glouton !

Mais pour l'homme, il en va tout autrement, son penchant d'être sans cesse affamé rend l'objet de ses convoitises hors d'atteinte, comme il est dit dans Kohéle Raba (1, 34) : « Personne ne meurt avec la moitié de ses désirs réalisés. » C'est-à-dire que tous les jours de sa vie sont des jours de tristesse de ne pas avoir pu atteindre ses buts et objectifs matériels.

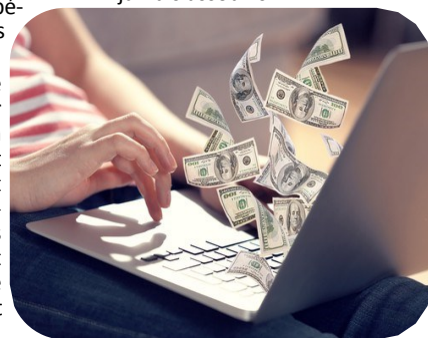
Cette faim et ce désir d'argent sont même bien pire que ce que l'on croit, car ils ne se basent pas uniquement sur les besoins du moment, ils s'étendent aussi sur la crainte du manque à venir.

Les ambitions du désir et des plaisirs se transforment vite en angoisses permanentes :

« Et l'avenir de mes enfants ?

Demain aurai-je de quoi manger ? Mes petits enfants, que deviendront-ils ?... » Pour éviter toutes ces angoisses, et prévenir un avenir d'affamé fictif et illusoire, l'homme va trimer, et se donner corps et âme à son travail, il veut prévenir tout risque !

Mais cette prévoyance lui rend le goût de la vie amer, elle l'empêche en effet de vivre l'instant présent et de profiter de ce qu'il possède déjà pour combler ses besoins du moment. L'homme est saisi d'une faim épouvantable, il ne sera jamais heureux ni satisfait. Car nos Sages nous enseignent que celui qui a 100 veut 200, que celui qui a 200 veut 400, et ainsi de suite... son envie et ses plaisirs ne sont et ne seront jamais assouvis.



Aussi Chlomo Hamelekh nous dit : « Quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? » Kohéle (1, 3)

C'est-à-dire que de toute la peine qu'il investit pour parvenir à satisfaire ses ambitions de richesse et besoins matériels, l'homme n'en retire aucun profit. Par contre, lorsqu'il s'investit et qu'il peine pour prendre soin de son âme, alors le profit sera éternel. En effet, Celui vers qui tous les efforts doivent converger, c'est Hachem. Lui, Qui nous a confié une Néchama 100% spirituelle, nous donne aussi pour objectif de la conserver dans son élément naturel, sinon elle suffoquera et nous abandonnera pour retrouver son Créateur.

OVDHM et son équipe souhaitent
un grand Mazal Tov
au Rav Mordékhai Bismuth *Chlita*
et à son épouse
à l'occasion de la naissance de leur fils.



כָּשֶׁם שֶׁנִּכְנָס לְבְרִית כִּדּוּךְ יִכְנָס לְתוֹרָה וְלְמִצְוֹת וְלַחֶפֶז וְלְמַעֲשִׂים טוֹבִים OVDHM

OVDHM



Vous appréciez «La Daf de Chabat» et désirez faire partie des abonnés ou participer à son édition, veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

Retrouvez-nous sur www.OVDHM.com

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabat - Ne pas lire ce feuillet pendant la tefila et la lecture de la torah
VEILLEZ A DEPOSER CE FEUILLET DANS UN ENDROIT COMPATIBLE AVEC SA KEDOUCHA